

Situation des habitants de Tadist au mois d'octobre 2020

La malaria : 1^{ère} maladie à combattre

Des crues diluviennes se sont abattues sur la région. Les dégâts sur l'habitat sont très importants et notamment sur l'habitat traditionnel. L'internat des collégiens a été inondé et une fissure est apparue qu'il faudra réparer. Les inondations, la stagnation des eaux et la prolifération des moustiques ont favorisé la recrudescence du paludisme. Le Niger enregistre 2 millions 500 mille cas, surtout des enfants, des personnes fragiles et âgées. En termes de conséquence sanitaire, les populations pauvres comme les Wodaabe, sont accablées par le prix des médicaments. Un même traitement administré peut servir à deux. A Tchintabaraden, l'hôpital est saturé, les malades reçoivent les soins sur le trottoir. L'internat offre une alternative aux habitants de Tadist qui ont de la fièvre et devient une sorte de dispensaire d'urgence où médecins et infirmières se déplacent pour des soins importants tels que la pose de perfusions. Jusqu'à douze personnes ont été accueillies pour des soins et parfois trois simultanément. Les besoins en nattes et en moustiquaires sont à pourvoir rapidement. L'internat est un lieu de vie sociale pour les familles, il évolue vers un appui fonctionnel temporaire aux infrastructures locales sanitaires.

Le covid-19 : des conséquences avant toutes économiques

Les conséquences sanitaires du covid -19 sont sans rapport avec les conséquences économiques. Au 12 octobre 2020, le Niger comptait 1201 cas confirmés de Covid-19 pour 69 décès. En comparaison et selon les sources officielles, le paludisme a tué lui en 2020, 2 450 personnes soit 35 fois plus. La région semble passer à côté d'une contagion massive du covid-19.

Par contre, suite aux mesures prises par les autorités dans la lutte contre sa propagation, et notamment la fermeture des frontières avec les pays voisins, la chaîne de livraison des produits de première nécessité a été rompue et en conséquence les prix ont flambés. Au mois de juin, le sac de riz de 50 kg coûtait 38 € au lieu de 27 € en 2019. Le sac de mil lui a progressé de 40 % par rapport à l'année précédente, 42 € le sac de 100 kg au lieu de 30 € en 2019. Au mois de septembre, les prix baissent mais le sac de mil s'achète encore 38 €. Nous avons obtenu une aide de 1050 € du conseil Régional de Bretagne pour faire face à la gravité de la situation. Notre association a déjà envoyé 2500 € en urgence au mois de juillet pour faire face à cette crise alimentaire.

L'école : la rentrée scolaire retardée

Dans le tout le pays la rentrée a été repoussée au 15 octobre pour cause de crise sanitaire. A Tadist, ils attendent la nomination de l'enseignant. Nous ne savons pas encore combien d'élèves vont s'inscrire. Plusieurs familles nomadisent et leurs enfants commenceront la classe après leur retour.

Les collégiens : réussir le brevet

11 élèves devraient être scolarisés au collège public, dont 2 filles. Cette année, il faudra porter une attention particulière concernant celles et ceux qui préparent le brevet. Ils sont 4 et d'après Daroussa, leurs résultats sont en dessous de la moyenne scolaire. Ces élèves doivent travailler plus durement pour décrocher le sésame que représente l'examen de fin de premier cycle du second degré. Pour celles et ceux qui prendront le chemin de la formation professionnelle, mieux vaut en être détenteur. Pour s'assurer de sa réussite, être scolarisé dans le privé est préférable. Les familles vont se pencher sur le coût des études dans le privé mais de toutes les façons ils n'en auront pas les moyens financiers. Une alternative serait de recruter des enseignants dans le cadre du soutien après la classe. Dans les deux cas, nous devons mettre la main à la poche.

Christian BAZIN

Président de Gorom-Rennes-Gorom



Dons



Instituteur écrivant une lettre



Moustiquaire (Protection contre le paludisme)



Programme de plantation pour lutter contre la désertification